

à Paris le 4 juin 1811

Monsieur

Je vous demande mille pardons bien sincères, si je me rend importune en vous
 écrivant aussi souvent que je me permet de le faire, Mais la santé est ce de
 nécessité ou ma fille et moi se trouve et non au desir que j'ai de troubler votre tranquillité
 et celle de notre honorable parent Mr. de Bellefeuille, que je voudrais de tout
 mon coeur toujours ménager. Les besoins incessamment croissans ou nous nous
 trouvons men font une loi à laquelle je suis forcée de céder. Malgré la peine
 la peine bien vive que j'éprouve d'être fatiguante pour vous et pour lui. si j'avois
 l'avantage d'être plus connue de vous, vous ne douteriez pas combien je meot crié
 de demandes et combien je meut été d'ouï de donner, ce que you indubitablement fait
 sans la force des circonstances sous le poids desquelles nous sommes tout à fait afflés
 ce qui doit nous mériter non seulement votre indulgence, Mais encore la continuité
 de l'obligeant intérêt que vous avez eu la bonté de nous témoigner ainsi que de
 l'amabilité de notre cher parent. Voilà neuf ans que nous le sollicitons de venir à
 notre secours. Dès le principe de cette époque nous étions déjà bien à plaindre, jugez
 de notre situation actuelle puisqu'elle ne fait qu'empirer de plus en plus, aussi
 notre malaise est au comble et si nous ne met pas de l'empressement à nous être
 promptement ^{utile} nous ne pouvons pas prévoir ce qui en résultera d'ailleurs pour nous
 soyez donc je vous en supplie, Mon très cher Monsieur, notre intercesseur: En
 lui assurant combien nous sommes affligées de le persécuter, peigner lui avec cette
 bonté touchante que je fais vous être si naturelle, L'extrême urgence ou nous
 nous trouvons depuis si longtems, nul doute qu'il n'y est regardé et qu'il n'en soit

Vivement affecté et qui ne s'empresse, si déjà ne l'a fait, comme vous nous savez
 fait espérer, d'une remise à Mr. Serinault, qui a votre recommandation et bien
 voulu avoir la complaisance de nous sortir quelque intérêt et que nous n'avons
 Daignés nos remerciemens et nos sentimens de gratitude: alors voudrez vous
 bien avoir la bonté de faire passer, ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le
 mander dans plusieurs lettres et notamment dans celles du 25 fevrier 1800, —
 apres ~~le~~ avoir extrait ~~ce~~ ce que vous avez déboursé pour sort des lettres,
 tout ce que Mr. Serinault aura reçu à Messieurs S. y. Le comte et
 Compagnie Banquiers à Londres, qui veut bien se charger de nous
 faire toucher de suite ici tout ce qui vous aura été agréable, de quel
 expedient soit le traité ou en argent. Daignez nous rendre ce service inap-
 préciable pour nous tirer de la gêne la plus insupportable et notre reconnaissance
 qui vous est déjà acquise fera sans borne. honorez moi aussi d'une réponse
 car depuis le 19 janvier 1804 que Mr. votre frere m'a écrit et que nous
 fait sans un extrait avec circonstance d'une lettre que vous lui avez écrite
 concernant ^{ma famille} et tout ce que je vous avez envoyé, que vous dite avoir re-
 çu je suis resté sans avoir eu depuis ce tems de vos cheres nouvelles.

Je suis par cette même occasion à d'honorable et digne Mr. De
 Lubiniere, à qui je me recommande et que je prie avec instance de
 se joindre à vous pour aider aux moyens qu'on peut employer pour obtenir
 des secours aussi justes que pressés. j'aurais également écrit à
 notre honorable parent, si j'avois reçu une seule réponse aux
 diverses lettres que j'en ai fait le plaisir de lui adresser avec
 souvent. assurez le je vous supplie, qui ne nous manque que d'être bien
 connues de lui pour mériter de sa part le même attachement que
 nous lui portons et que si nous avions cet avantage il lui seroit

Sont être difficile de nous refuser le plus ^{juste} et le plus sincère intérêt.
vous nous obligerez, mon digne et respectable Monsieur, de lui participer
sel le quit nous inspire d'amitié en lui disant pour nous des choses
les plus flatteuses et les plus aimables.

Recevez je vous prie l'assurance de tous mes sentiments destinés
de reconnaissance et de haute considération avec lesquels je suis

Monsieur

Ma fille et mon mari me
chargent de vous présenter leurs
complimens les plus gracieux et
les plus respectueux.

Notre très humble et
obéissante servante
Amidieu Du Serre veuve.
Lafournoye

Mon adresse est à Mad. Du Serre, chez Mad. ^{me}
Pascaud Rue faubourg St martin n° 90 à Paris.

1514

Monsieur
28

Monsieur L'abbé Roux Supérieur

Du Seminaire

de Quebec

Canada

22 AUG

Apr 22